

Tribhou Rolande

(1912_2007)

Propos transmis par sa fille Maryvonne (avril 2017)

Je me permets d'évoquer les souvenirs de ma mère, Rolande Tribhou (1912_2007) quant aux travailleurs venus d'Afrique du Nord.

Il y avait une mosquée, ou tout au moins une salle de prière, à l'angle de la rue du Nord et de la rue du stade, chez monsieur Valentin.

Le premier travailleur musulman décédé avait été accompagné au cimetière par une foule curieuse de découvrir les rites de la cérémonie pendant laquelle dattes et figes avaient été distribuées, ce qui avait été fort apprécié.

Ma mère avait confié le témoignage suivant aux auteurs de la brochure : « Un siècle de commerce à Dives » (*) :

« Au lendemain de la première guerre mondiale beaucoup d'ouvriers manquaient à l'appel et l'usine avait eu recours à la main d'œuvre d'Afrique du Nord. C'est ainsi que des travailleurs marocains, algériens vinrent s'installer dans le quartier des Salines. Quand, petite fille, j'allais faire les commissions chez madame Pellegrin, à l'épicerie de la rue des salines, aujourd'hui rue des frères Bisson, je rencontrais des membres de la communauté musulmane et, bien souvent, l'un ou l'autre me proposait des friandises. Bien élevée, je refusais tout bonbon offert par un inconnu et, c'est l'épicière qui, contre la volonté de mes parents, insistait et m'expliquait : « Voyons ma petite fille, accepte ! Ca lui fait plaisir à ce monsieur de t'offrir des bonbons... Tu sais, lui aussi, il a des enfants là-bas, dans son pays...Je t'assure, tu peux les prendre... »

Et tout le monde y trouvait son compte... surtout l'épicière.

(*) *Brochure éditée en 1993 par le collègue Paul Eluard de Dives-sur-mer*